

01 - Communications diverses

«**M. LE MAIRE** : Nous avons le quorum. La séance est ouverte. La secrétaire de séance sera ce soir Sylvie WANLIN.

Chers collègues, un conseil municipal ayant lieu un 29 février ce n'est pas très habituel, ce n'est pas banal. Je crois d'ailleurs qu'on ne l'a jamais fait, c'est une première. J'ai d'ailleurs à cet instant une pensée pour Marguerite VIEILLE-MARCHISET dont c'est l'anniversaire aujourd'hui, -je ne vous dirai pas quel âge-, simplement pour rappeler qu'elle a été la première femme adjointe au Maire de Robert SCHWINT de 1977 à 1995 et que d'ailleurs Marguerite a accepté d'être la marraine de la journée dédiée aux femmes bénévoles organisée le 5 mars prochain au Kursaal, suite à une initiative de notre collègue et amie Ilva SUGNY. C'est donc la place des femmes qui sera interrogée du 5 au 8 mars, comme l'égalité de genre et les droits de chacune et de chacun. Je vous invite d'ailleurs à y participer nombreux pour écouter les débats et même, ce qui n'est pas interdit et même recommandé, y prendre part.

Dans ces équipes de 1983 à 1995 participaient de grands élus dont Jean PONÇOT, Adjoint à l'urbanisme, qui est décédé subitement il y a une dizaine de jours. Jean, comme d'autres, pour nous les plus jeunes ont été des modèles et nous leur vouons un très grand respect parce qu'ils ont été des précurseurs. Ils ont préparé le terrain à une époque où la fraternité, la solidarité et l'intégration permettaient de construire et de développer les concepts particuliers comme le développement urbain -on commençait à en parler-, le développement économique, le RMI, les logements-foyers ou la piétonnisation du centre-ville. Nous avons donc, tous ensemble, je dis bien tous ensemble, repris le flambeau, fidèle à ce sens de l'engagement qu'ils avaient et dont nous devons être les héritiers. Et de ce point de vue les jours et les semaines à venir seront féconds, je l'espère, et riches en débats sans doute nourris, j'en suis sûr. Nous avons déjà des exemples alors que les revendications s'expriment et que les partis politiques, les femmes et les hommes se positionnent et s'opposent.

C'est pour cela que je voudrais rappeler une nouvelle fois qu'ici, localement, nous ne devons pas perdre le sens de notre action car il nous appartient d'agir sans relâche pour le développement raisonné de notre territoire, avec à l'esprit la solidarité, la proximité, la tranquillité publique, l'avenir de nos enfants, la qualité de vie, tout ce qui forme les politiques que nous allons réexposer dans quelques instants, dans le cadre de ces orientations budgétaires. Nous voulons donc continuer à nous battre pour le rayonnement de notre territoire, voilà les maîtres mots qui nous animent, c'est comme cela que nous allons construire l'avenir de cette cité. Au niveau de la Ville, l'actualité est riche. Le mois de mars verra ainsi débiter un grand moment pour l'urbanisme car, pour la première fois, nous allons lancer une démarche d'atelier paysagiste destinée collectivement à penser le futur du site des Prés de Vaux. En effet, nous avons sollicité des paysagistes externes à la Ville, même s'il y a une équipe locale qui a été sélectionnée et d'autres équipes qui ne le sont pas, pour avoir d'autres avis et des points de vue et j'aurai le plaisir de présenter les travaux et les conclusions de ces ateliers lors du Conseil Municipal du 4 avril prochain et les habitants des Prés de Vaux, bien sûr, seront invités à s'exprimer dans le cadre de ces ateliers.

Si nous avons à nous interroger toutes et tous sur le sens de nos actions, sur les objectifs que nous fixons et que nous devons impérativement atteindre, si nous posons quelquefois la question de l'utilité, voire du résultat de nos batailles, la semaine dernière j'ai eu l'occasion de dire combien notre combat était juste et que dans la difficulté il faut maintenir le cap, se battre et agir concrètement. Bien sûr on a encore entendu les sirènes des défaitistes sur Besançon, ceux-là même qui a priori devraient avoir de l'ambition pour notre Ville. Nous avons obtenu de grandes directions régionales à Besançon, le Ministre CAZENEUVE m'a appelé pour m'annoncer l'implantation de 5 plateformes nationales des cartes grises du Grand Est, ici à Besançon avec 40 emplois à la clé. On m'a dit «êtes-vous sûr que les 40 emplois viendront de l'extérieur ?» Non, j'ai dit que peut-être quelques-uns sont déjà ici, on ne va pas muter ailleurs ceux qui s'occupaient des cartes grises. Enfin, ces 40 emplois sont des créations parce que de nouveaux locaux sont donc recherchés. Ce n'est pas la transformation d'emplois locaux en emplois spécifiques comme ceux qui sont annoncés. C'est une petite satisfaction mais il faut continuer le combat, j'ai envie de dire, plus que jamais et comme toujours je suis vigilant parce que nous sommes dans une période où effectivement tout peut toujours être remis en cause. Tout cela n'est pas simple. 2016 sera une nouvelle année de combat et d'affirmation claire des deux grandes orientations que j'ai fixées : agir en

proximité et agir avec la vision stratégique de ce nouveau territoire de demain, de ce nouveau territoire qui est en train de se mettre en place.

Et vous le verrez dans les orientations budgétaires, en dépit des contraintes qui pèsent sur notre ville comme sur toutes les collectivités, ni plus ni moins, -d'ailleurs je présenterai à l'issue de cette séance une motion du groupe majoritaire adressée aux pouvoirs publics et aux parlementaires-nous maintenons le cap en faisant preuve de responsabilité collective. On va donc continuer à être inventif et à développer effectivement de nouvelles méthodes pour éviter des coupes budgétaires qui seraient brutales et inconséquentes.

Avant d'entamer les débats nous observerons une minute de silence à la mémoire de Jean PONÇOT et je voudrais conclure mes propos en saluant l'arrivée de Christian SCHWARTZ qui est notre nouveau Directeur Général Adjoint en charge du pôle des services à la population. Les services à la population sont très importants, vous le savez tous ; il nous vient du département du Territoire de Belfort et nous lui souhaitons la bienvenue.

Je voudrais aussi saluer la présence de 7 étudiants de première année de Master Action politique et politiques publiques, filière AES, accompagnés de leur professeur, Mme CHEVILLEY-HIVER qui est là également et que je salue. Alors essayons de donner à ces jeunes une bonne image des élus en assemblée, ils nous observent, qu'ils soient donc les bienvenus.

Je vais donc laisser la place aux débats de ce Conseil Municipal en ouvrant cette séance.

Minute de silence à la mémoire de Jean PONÇOT.

Je vous remercie.

Une motion sera présentée, comme le précise le règlement intérieur, et sera sans débat à la fin de notre Conseil Municipal».